

Strasbourg - Concert annuel des Rhinwagges

Quel succès!

Après le succès de leurs concerts de Noël, les Rhinwagges ont été fidèles au rendez-vous printanier avec leurs nombreux et fidèles supporters, amoureux de la musique populaire, au palais de la musique et des congrès.



Les Rhinwagges ont fait salle comble au palais de la musique et des congrès. document remis

Le président Frédy Weber et le directeur musical Philippe Hechler n'en croyaient pas leurs yeux lorsque les musiciens de l'Ensemble musical d'Rhinwagges sont entrés en scène, dimanche: la grande salle Erasme était pleine! Jouant pour la première fois à guichets fermés au PMC en presque 40 années d'existence, ils ont eu la preuve que la musique populaire est toujours appréciée. Autant que l'a été le programme printanier, proposé par le chef d'orchestre passionné et à nouveau rehaussé par son ancien élève du conservatoire de Mulhouse, Frédéric Mellardi, aujourd'hui trompette solo à l'Orchestre de Paris.

Le public a été ravi par son solo lors de la pièce de Concert n° 2 du compositeur russe Vassily Brandt et par son remarquable duo avec son ancien maître lors du magnifique Concerto pour deux trompettes d'Antonio Vivaldi. Les auditeurs ont aussi applaudi La 7e nuit de juillet du Japonais Itaru Sikai et Marinarella du Tchèque Julius Fucik.

De jeunes talents pour la relève

A la pause, les éloges étaient unanimes car le noyau dur des Rhinwagges bénéficie toujours, pour la partie harmonique, de l'apport de talents reconnus comme le clarinettiste soliste de l'OPS, Sébastien Koebel, qui trouve peut-être là un moyen de décompresser de l'ordinaire.

La grande salle n'a pas désempilé pour la seconde partie agrémentée des blagues du batteur Jean-Paul Kieffer et de mélodies sentant bon le Tyrol et ses majestueuses montagnes, jouées par les « garnements » en gilet rouge.

Les fans ont pu se rendre compte que la relève était bien assurée avec le duo formé par le jeune trompettiste Romain, fils du regretté Charles Lemmel de l'Harmonie d'Alteckendorf, avec le remarquable Charles Weber, Thibault, fils de la clarinettiste Sylvia Keith qui a livré un vif solo au xylophone, ainsi que le prometteur contre-ténor Stéphane, digne fils du baryton Michel Wolf, dans un émouvant Hörst Du die Glocken von Stella Maria.

Les Rhinwagges ont bien mérité les salutations du conseiller régional Justin Vogel pour leur rôle de « parfaits missionnaires de la culture régionale » ainsi que le Trophée de l'hirondelle du printemps, une belle poterie de Soufflenheim remise par Raymond Bitsch, président de l'association culturelle régionale E Friejhohr fer unseri Sproch.